

Ecclesia

BIMESTRIEL CATHOLIQUE DU DOYENNÉ DE LA MOSELOTTE
NOTRE-DAME-DES-GOUTTES / SAINT-LAURENT
SAINTE-CROIX DU HAUT-DU-ROC

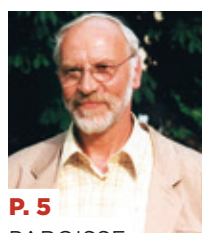
P. 14

PÂQUES, L'INCROYABLE RÉSURRECTION!



P. 3

JEAN-MARIE POIROT
**L'ange gardien
de l'église
Saint-Laurent**



P. 5

PAROISSE
SAINTE-CROIX
DU HAUT-DU-ROC
Au revoir Michel



P. 6

RENCONTRE
**Cor et Accords,
la musique
aux sommets**



BÉNIS DE DIEU ?

Faut-il ou non bénir les unions homosexuelles? Cette question divise l'Église catholique et les Églises chrétiennes. Il en est une autre, sous-jacente, plus urgente, à laquelle il conviendrait de

répondre au préalable : quels buts cherche-t-on à atteindre par une telle bénédiction?

Avant toute chose, rappelons que personne ne peut forcer la main de Dieu. Le Seigneur bénit qui il veut, quand il veut, comme il le veut : il n'est pas enchaîné à la volonté du clergé. Heureusement! Car Dieu le Père est généreux en bénédictions, il répand ses innombrables bienfaits en abondance.

En témoigne la parabole du jugement dernier dans l'évangile de saint Matthieu. Écoutez le cri du cœur du Seigneur : « Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le royaume préparé pour vous. » Qui sont ces bienheureux destinataires de la bénédiction du Père : ceux qui ont donné à manger aux affamés et à boire aux assoiffés, ceux qui ont accueilli l'étranger et vêtu ceux qui étaient nus, ceux qui ont visité malades et prisonniers. Ne minimisons pas la valeur de cette bénédiction : elle est grandiose, au-delà de toute espérance! À la portée de tout homme de bonne volonté, elle lui ouvre les portes de la vie éternelle.

À ceux qui cherchent, en bénissant les unions homosexuelles, à donner une légitimité évangélique à ces unions, il est bon de rappeler que cette manière de vivre contredit le projet de Dieu et l'enseignement

des Écritures saintes. Cela ne préjuge en rien de la valeur évangélique des personnes concernées, mais sur ce point particulier, elles vivent en contradiction avec la foi catholique.

Si le but de la bénédiction est de manifester une charité pastorale envers les personnes homosexuelles, en les bénissant elles et non pas le couple, la bénédiction est non seulement inutile car il y a bien d'autres manières, avérées, pour un chrétien d'être béni de Dieu (les œuvres de miséricorde rappelées par la parabole du jugement dernier, la fidélité à la prière et à la vie sacramentelle) mais encore source de confusion et d'erreur (ce qui est un manquement à la charité) car le projet de vie de couple sera toujours là, à l'arrière-plan, qu'on le veuille ou non.

SOMMAIRE

L'ange gardien de l'église Saint-Laurent	3
Vie paroissiale en images	4 et 8
Au revoir Michel	5
Cor et Accords, la musique aux sommets	6
Top départ pour l'année jubilaire	7
Agenda, carnet paroissial	18 et 19
L'espérance ne déçoit pas	20

Ecclesia - 1 Envers du Village, 88310 Cornimont - Tél. 03 29 24 11 69 - secretariat.paroissial@orange.fr

Directeur de la publication : père Luc Fritz - Rédacteur en chef : Christian Aubert - Comité de rédaction : P. Luc Fritz, Marie-Ange Mansuy, Noëlle Wegerich - Ont collaboré à ce numéro : comité de rédaction de l'association Présence-OTPP, comité de rédaction « Église dans les Vosges ».

Conception/réalisation, édition déléguée : Bayard Service, 23 rue de la Performance, Europarc BV4, 59650 Villeneuve-d'Ascq - www.bayard-service.com - Secrétaire de rédaction : Karl Damiani - Maquettiste et mise en pages : Bayard Service - Responsables de fabrication : Caroline Boretti, René Tueux - Régie publicitaire : Bayard Service - Tél. 03 20 13 36 70. Imprimerie : print24.com ou pixartprinting.fr - ISSN : 0753-3454 - Dépôt légal : à parution - Code support : 95. Reproduction interdite sans autorisation.



LE TRI
+ FACILE



! bayard
SERVICE

ABONNEMENT

- 23 € SOUTIEN (6 NUMÉROS PAR AN)
- 40 € PAR LA POSTE
- 15 € UNIQUEMENT ÉLECTRONIQUE

Envoyez vos coordonnées et votre règlement à la paroisse

Ou : 1 Envers du Village, 88310 Cornimont

À l'adresse : secretariat.paroissial@orange.fr si vous payez par Paypal

Hôtel Restaurant
Chalet des Roches
THIERRY Daniel & Virginie
10, rue des Noisettes
88250 LA BRESSE
Tél. 03 29 25 50 22
www.chalet-des-roches.com
chalet.des.roches@wanadoo.fr

SÉJOUR - JOURNÉE - SPECTACLE - AVION - CROISIÈRE
Tchizz
VOYAGEZ AVEC LE SOURIRE
03 29 50 65 16
Tchizz Voyages
338 Rue des Aviateurs, 88430 Corcieux
voyages@tchizz-voyages.com
www.tchizz-voyages.com

GARAGE LECOMTE
Qualité et proximité : vous avez trouvé !
LA BRESSE
Réparation mécanique
et carrosserie véhicules toutes marques
Vente véhicules neufs et occasions toutes marques
03 29 25 40 88



JEAN-MARIE POIROT

L'ange gardien de l'église Saint-Laurent

Ils sont nombreux, touristes ou gens de passage, à visiter chaque jour les églises de nos paroisses ou à y passer un moment d'intimité avec le Seigneur. Ceci est possible grâce aux bénévoles qui en ouvrent les portes et en assurent la surveillance. Jean-Marie Poirot est de ceux-là.



Dans l'intérieur chaleureux et accueillant où il vit seul, Jean-Marie nous présente d'emblée sa famille rassemblée en quelques cadres photo. Une maman veuve à 30 ans d'un mari emporté par une pneumonie : « J'avais dix mois. Il est parti le jour de l'Ascension; le curé a dit que la messe de 10 heures serait dite pour lui. » Un grand frère chantre à l'église dès ses 5 ans, et plus tard sacristain : « Il avait une très belle voix. Il chantait sur la tribune, et j'avais le droit de l'accompagner, à condition de rester tranquille. » Voilà pourquoi Jean-Marie n'assiste à la messe qu'à proximité de l'orgue, en souvenir de ce frère disparu. Le troisième membre de la fratrie est une fille : « Voyez comme elle était belle ! À 21 ans, elle a annoncé à ma mère son désir de devenir religieuse. Maman a été bien surprise, elle pensait qu'elle se marierait. » C'est cependant chez les Sœurs de la Providence que la jeune fille a trouvé son foyer, devenant en parallèle infirmière. « Une de mes tantes était également religieuse, précise Jean-Marie, chez nous on ne badinait pas avec la messe ! »

Courageuse et énergique, la maman travaille en usine tout en élevant ses trois enfants, secondée par sa propre mère, également ouvrière. Jean-Marie a 9 ans quand La Bresse est anéantie par les bombardements de novembre 1944. Comme bien d'autres, la famille se terre

six semaines durant dans une cave bondée, où l'on dort sur une planche parmi les réserves de pommes de terre, où rats et souris s'invitent parfois, « et en récitant beaucoup de chapelets ». On profite des rares accalmies pour aller se ravitailler en lait dans une ferme du Bambois, au risque de se faire surprendre par une nouvelle salve d'obus au retour.

Refusant de se joindre à la triste cohorte qui, sur ordre des Allemands, entreprend une hasardeuse marche hivernale vers Blanfaing et Xoulces, la famille Poirot quitte La Bresse de nuit. « Il ne fallait pas laisser de traces dans la neige, se remémore Jean-Marie, alors nous avons marché dans la rivière jusqu'à Cornimont, où nous avons rencontré les premiers Américains; ils nous ont conseillé de continuer jusqu'à Saulxures. Là nous avons trouvé refuge chez les religieuses, et nous avons pu nous réchauffer. Elles nous ont donné du café, de quoi manger... Nous, les enfants, avons tout vomi, car nos estomacs étaient vides depuis si longtemps qu'ils ne supportaient plus la nourriture. » Le périple se poursuit en camion militaire vers Remiremont, puis la Haute-Marne où la famille se ressource pendant un an. « Nous sommes rentrés à La Bresse en janvier 1946, maman ayant décidé de retourner travailler. » Hormis les usines relevées à la hâte, le village est un champ de ruines. « Je n'aime pas regarder

les actualités à la télévision, confie Jean-Marie, cela me rappelle trop de mauvais souvenirs. » Un baraquement à la Clairie sera leur logis pendant dix-neuf ans, un bon souvenir même si les minces cloisons ne préservent guère des intempéries. Jean-Marie s'essaie à la boulangerie, mais le métier ne lui plaît pas, et c'est dans le tissage que se poursuivra sa vie professionnelle. À l'aube de la retraite, il soigne jusqu'à son décès sa maman malade, puis son propriétaire. En 2015, on lui confie la clé de l'église, « la clé du Paradis », précise-t-il en souriant. « Je vais ouvrir la porte vers 8h30, ça me réveille ! Je dis bonjour au Seigneur, puis je fais mon petit tour dedans. Il faut toujours surveiller, car il y a déjà eu plusieurs effractions. » Il lui arrive aussi de rapporter des objets oubliés à la mairie. Portant vaillamment ses 89 printemps, il assure ne pas voir le temps passer, entre les balades quotidiennes avec son voisin, les soupes de légumes qu'il aime mitonner et le ménage de son appartement : « Ça prend du temps, vous savez ! » Prudent, il sait néanmoins à qui il confiera la clé quand ses forces ne lui permettront plus d'assurer son service... Mais son médecin lui ayant affirmé que l'inactivité lui serait néfaste, il continuera encore longtemps d'arpenter de son pas tranquille les allées de notre église.

MARIE-ANGE

Pompes Funèbres MANGEL

Vallées Moselle et Moselotte

03.29.24.26.33

leClub
des diffuseurs

**REJOIGNEZ LE CLUB
DES DIFFUSEURS**
DE LA PRESSE LOCALE CHRÉTIENNE !

ACTUALITÉS › BOUTIQUE › RESSOURCES › AVANTAGES

INSCRIPTION GRATUITE !

Recevez votre carte de membre en vous inscrivant sur
www.journaux-paroissiaux.com

PAROISSES EN IMAGES >

Circuit des crèches et expositions dans nos églises



La Bresse. Les bénévoles de la paroisse ont renouvelé la crèche de l'église dans la plus pure tradition vosgienne. Beaucoup d'imagination et de belles réalisations pour l'exposition de crèches.



Cornimont. Renouvellement de la crèche traditionnelle de l'église. L'exposition était riche de crèches originales et magnifiques.



Saulxures. La crèche traditionnelle de l'église était entourée d'une multitude de réalisations pour l'exposition.



Ventron. Crèche traditionnelle et exposition à l'église de Ventron.



Thiéfosse. C'est sous une tente que la crèche traditionnelle a été réalisée.

Au revoir Michel

Avec sa foi chevillée au corps et le souci inentamé de se mettre au service des autres, Michel Grosjean nous a quittés le 5 décembre 2023 pour poursuivre sa route sur le chemin qui le conduit à Dieu.

Michel est décédé au début de l'avent, signe d'espérance pour les chrétiens. Croyant et pratiquant, Michel participait assidûment à la vie spirituelle et matérielle de la paroisse Sainte-Croix du Haut-du-Roc. C'est sur ce socle que Michel a bâti sa vie, en se mettant au service des autres, aussi bien des enfants que des personnes âgées. Sa passion de la montagne l'a amené à sillonner les sentiers de randonnées et à s'adonner aux plaisirs de la glisse, jamais seul mais en famille, entre amis, ou en mettant ponctuellement ses compétences dans l'accompagnement des jeunes.



Cette vertu pédagogique, il l'a également exercée dans l'équipe des catéchistes de la paroisse et au sein des équipes de sapeurs-pompiers.

Véritable « couteau suisse » au sein de notre communauté, Michel se faisait un point d'honneur à répondre à tous les appels, parfois au-delà du raisonnable. Membre de l'équipe paroissiale, il en était l'économiste tout en épaulant à l'occasion les trop rares bénévoles qui se dévouent ans l'accompagnement des familles en deuil, l'aumônerie de l'Ehpad Les Saules, le secrétariat... et les autres activités qui existent dans une paroisse.

Michel appartenait à ces personnages paroissiaux dotés d'une forte personnalité qui marquent l'histoire de notre paroisse. Citons pour mémoire, en gage d'amitié et de gratitude, Marguerite Nicolas, Agnès et Jean Perrin qui nous ont quittés en décembre 2021. Nous remercions tous ces baptisés qui participent activement à la vie de la communauté paroissiale – sans oublier leurs proches qui, en raison des services rendus, ont parfois été privés de leur présence. Puisse le Seigneur accueillir ses serviteurs dans sa maison de lumière et de paix.

D'APRÈS LES PROPOS RECUEILLIS
PAR BENJAMIN



Avec la catéchèse.



Avec l'équipe paroissiale.

Cors et Accords, la musique aux sommets

Organiste de nos paroisses, Jean-Marie Mougin est aussi depuis quinze ans la cheville ouvrière du groupe Cors et Accords, démontrant que les notes typiques du cor des Alpes s'accommodent aussi bien des rives du lac de Blanche, où il a coutume de répéter, que de l'acoustique des églises.



Ecclesia. Plus de 3 mètres de long, fabriqué en bois mais de la famille des cuivres... Présentez-nous ce drôle d'instrument de musique qu'est le cor des Alpes.

Jean-Marie Mougin. Le cor est sans doute l'un des plus anciens instruments de l'humanité, puisqu'il est cité à plusieurs reprises dans la Bible. Le cor des Alpes est lui aussi un instrument naturel, façonné dans l'épicéa, qui surprend les oreilles d'aujourd'hui par le son grave qui en émane. On en trouve les premières traces dans les montagnes suisses au XVI^e siècle ; il servait alors de moyen de communication entre alpages ou avec la vallée. On pouvait aussi l'utiliser pour appeler au rassemblement des fidèles à l'église. Aujourd'hui, on ne le fabrique plus d'une seule pièce, ce qui facilite son emploi : tube, rallonge, embouchure et pavillon sont démontables. Mais il importe de respecter une longueur standard dans un groupe pour éviter les discordances. Tous les instruments du nôtre ont été fabriqués par mon frère Pierre.

Le cor des Alpes se laisse-t-il facilement apprivoiser ?

Les joueurs de cor ont une bonne connaissance de la musique et souvent une expérience en harmonie. L'instrument ne possède ni coulisse ni piston : les notes sont produites par la seule vibration des lèvres. En jouer ne nécessite donc pas de force particulière, c'est vraiment un son qui vient du cœur. D'ailleurs, les enfants s'y essaient généralement avec succès. Et comme il s'avère beaucoup moins bruyant que les cuivres, nos répétitions domestiques sont appréciées des voisins.

Comment est né le groupe Cors et Accords ?

Nous étions plusieurs dans la région à jouer pour le plaisir. J'ai commencé à pratiquer au sein d'un groupe alsacien en 1998. En 2009, j'ai été sollicité par les organisateurs d'une transhumance qui ne trouvaient pas de musiciens pour accompagner leur fête. J'ai créé le groupe avec mon neveu Jean-Marc Antoine. Il compte aujourd'hui neuf membres is-

sus des vallées de la Moselotte et de la Moselle, dont mon épouse Antoinette, et le plus jeune a 21 ans. Comme l'équipe s'enrichit des conjoints des cornistes, l'ambiance est très amicale. Je pense que l'on ne peut pas faire de musique sans chaleur.

Cette association occupe une grande partie de votre temps.

Avec une quarantaine d'engagements annuels, pas besoin d'adhérer au club du troisième âge, c'est sûr ! Nous donnons des concerts, parfois accompagnés à l'orgue qui s'associe bien au cor, nous animons des fêtes, nous répondons à des invitations dans les maisons de retraite... À chaque fois, le cor suscite la même curiosité, le même frisson. Pour ne pas lasser le public, nous intégrons du chant et de l'accordéon dans nos prestations. Nous travaillons ponctuellement avec des harmonies, d'autres chorales, c'est intéressant pour la complémentarité et pour progresser. Nous avons également joué au profit de la refonte des cloches de Cornimont, des travaux à l'église de Ventron ou à Notre-Dame-de-la-Paix.

Vous êtes aussi l'un des organistes de nos paroisses. Quel lien y a-t-il entre l'orgue et le cor ?

C'est toujours une affaire de tuyaux ! Dans ma jeunesse, j'ai commencé par l'accordéon. Avec cet instrument, j'ai accompagné un ami guitariste pour l'animation de messes dans les années 1980. Puis nous avons acheté un orgue électronique à nos enfants, je m'y suis exercé à mon tour, ce qui m'a amené aux orgues des églises. Je n'ai jamais pris de cours de solfège, mais la Nature m'a doté d'une bonne oreille, les orgues de nos paroisses sont bien entretenues et nous avons de bons animateurs, alors cela fonctionne bien !

Une amie musicienne avait fait sienne cette devise de Platon : « *La musique suscite et participe à tout ce qui est bon, juste et beau.* » Je pense pour ma part que la musique nous anime et nous fait avancer comme le sport peut aussi le faire. Arrêter doit être une souffrance.

PROPOS RECUEILLIS
PAR MARIE-ANGE

Top départ pour l'année jubilaire

L'année du tricentenaire de la naissance de frère Joseph est désormais lancée. Jean-Philippe Géhin coordonne l'ensemble des initiatives prises pour vénérer la mémoire du vénérable ermite de Ventron. Il nous en dit plus sur la mise en route de cet événement qui touche non seulement les Vosges mais aussi les départements voisins.

Ecclesia. Jean-Philippe, où en sommes-nous des préparatifs du jubilé ?

Jean-Philippe Géhin. Les Vétérats l'auront sans doute remarqué : l'année jubilaire a commencé. Deux bâches très colorées ornent la façade de l'église de Ventron. Elles invitent les passants à se souvenir ou à découvrir la vie évangélique exemplaire du vénérable frère Joseph. Ce 11 février, les paroisses du secteur se sont unies pour célébrer dans la joie l'ouverture de l'année jubilaire. Nous y reviendrons dans la prochaine édition d'*Ecclesia*.

Y a-t-il d'autres initiatives qui fassent connaître le frère Joseph ?

Oui, la paroisse Notre-Dame-des-Gouttes a conçu un site internet dédié à Pierre-Joseph Formet. Ce site* se construit progressivement. Il met à la



disposition des internautes non seulement des informations concernant la célébration du jubilé, mais aussi des archives, des livres, des articles, qui se rapportent à la vie érémitique du frère

Joseph. Il sera également possible d'y commander quelques souvenirs liés à la mémoire du bienheureux Vétérnat. La librairie Quai des mots, à Épinal, a aménagé dans ses rayons un petit espace dédié à la célébration du tricentenaire.

Vous êtes allé à Lomont, dont dépend Lomontot le village natal de frère Joseph. Les habitants se souviennent-ils de leur concitoyen ? Se sentent-ils concernés par cet anniversaire ?

Oui, ils se sentent très concernés et fortement mobilisés. Ils nous ont même devancés dans le lancement de l'année jubilaire. Le doyenné où se trouve Lomont a célébré une messe suivie d'un temps de rencontre amical le jour même de l'anniversaire de frère Joseph, à savoir le 7 février. Le père Luc a pu s'y rendre. Il lui a été remis de manière symbolique une statue du frère Joseph ainsi qu'une relique comportant un de ses index. Par ailleurs, la pastorale scolaire a le projet de se rendre à pèlerinage à Ventron au cours du mois de juin. Les organisateurs prévoient deux bus pour véhiculer les participants. Il faut dire que la vénération du frère Joseph reste très forte dans ce coin de la Haute-Saône.

PROPOS RECUEILLIS
PAR LE PÈRE LUC

* L'adresse du site est : frerejoseph.org



Page d'accueil du site frerejoseph.org

BOULANGERIE PATISSIER CHOCOLATIER GLACIER

M. Paccagnini

72, rue de la 3^{ème} DIA
88310 CORNIMONT
Tél. 03 29 24 11 50

Garage **BERTRAND SAS**

RENAULT
Dacia
Votre Agent

La Bresse - Cornimont
Vente véhicule Neuf et Occasion
Réparations toutes marques
Mécanique et Carrosserie
Location véhicules
Tél. 03 29 25 40 69

Donnez vie
à votre projet éditorial
avec Bayard Service

editions.bayard-service.com

Éditer son livre !

Noël avec les enfants à Saulxures et à Thiéfosse



Thiéfosse. Messe de l'Épiphanie avec les familles où les enfants du catéchisme ont mimé l'évangile des Rois mages.



Thiéfosse. Messe de l'Épiphanie avec les familles.



Saulxures. Mercredi 20 décembre, les enfants du catéchisme interprètent des chants de Noël à la maison de retraite de Saulxures. Les enfants et les résidents ont échangé des cadeaux : des pères Noël et lutins musiciens confectionnés par les enfants, aidés de bénévoles ; des boîtes remplies de papillotes confectionnées par les personnes âgées.



Saulxures. Samedi 20 janvier, une vingtaine de résidents de l'Ehpad Les Saules ont visité l'église de Saulxures, accompagnés de Sophie Jacques et de quelques bénévoles.



Saulxures. Messe de la Nativité pendant laquelle des enfants ont mimé l'histoire des quatre bougies : la paix, l'amour, la foi et l'espérance.

Vœux des paroisses avec les bénévoles



Paroisse Sainte-Croix du Haut-du-Roc, le samedi 20 janvier.



Paroisse Saint-Laurent, le vendredi 12 janvier.



Paroisse Notre-Dame-des-Gouttes, le samedi 13 janvier.

NATHANAËL, JEUNE VOLONTAIRE EN ARMÉNIE

Reconstruction en Arménie : « un truc de fou » !

Nathanaël, 21 ans, étudiant, est en Arménie depuis quelques semaines comme volontaire. Il est parti dans le cadre de ses études d'ingénieur. Son stage, il a choisi de le faire au service d'une population éprouvée par la guerre et l'exode. Installé dans la capitale à Erevan, il partage une vie communautaire avec d'autres jeunes colocataires chrétiens, volontaires comme lui.

POURQUOI L'ARMÉNIE ?

Nathanaël. Je n'ai pas choisi ma destination mais les missions sont cohérentes avec ma formation. Mon école a validé ce projet humanitaire avec une association qui œuvre pour les chrétiens d'Orient¹ en accord avec des valeurs de solidarité, de bienveillance et l'occasion de quitter ma zone de confort. Ici, les besoins sont immenses avec l'affluence de près de cent mille réfugiés arméniens qui ont été chassés du Haut-Karabagh en septembre dernier.

QUELLES SONT TES PREMIÈRES IMPRESSIONS ?

Je vis ma meilleure vie ! Je suis parti juste après avoir fêté Noël avec ma famille. J'ai atterri à 4 heures du matin à Erevan après un long voyage. Nous sommes logés dans les hauteurs de la ville. Le réveil, le lendemain, a été fabuleux, avec une vue magnifique sur le mont Ararat. Je me suis dit que j'allais vivre « un truc de fou » ! Avec les six autres volontaires, nous sommes partis dans un petit village, Vardinis, près du lac Sevan, pour offrir des cadeaux de Noël à des enfants réfugiés. Je ne comprenais pas un mot mais les regards et les sourires échangés avec les enfants disaient tout.



aide à la construction de bâtiments : on a, entre autres, bâti un muret autour d'une aire de jeux avec un artisan et aidé un fermier à installer un toit sur sa bergerie. Nous sommes beaucoup au contact des familles pour apporter des vivres, des biens de première nécessité.

COMMENT LES CONTACTS AVEC LES ARMÉNIENS CHANGENT-ILS TON REGARD SUR LA VIE ?

Je prends conscience de l'état de pauvreté dans lequel se trouvent la plupart des Arméniens que nous rencontrons, et pourtant, ils sont très généreux, ils gardent le sourire et la foi. Je crois que s'ils n'avaient pas la foi, ils n'existeraient plus depuis longtemps et cela me touche beaucoup. Leur plus grand désir est que nous ne les oublions pas, que nous fassions connaître l'Arménie pour y venir, même en touristes.

PROPOS RECUEILLIS PAR
VÉRONIQUE DROULEZ

1. www.soschretiensdorient.fr



AUJOURD'HUI EN ARMÉNIE

Depuis septembre dernier, près de cent mille Arméniens affluent dans les villages frontaliers du Haut-Karabagh, d'où ils ont été chassés par l'Azerbaïdjan. Pour la première fois depuis trois mille ans, il n'y a plus de présence arménienne dans ce territoire. L'hiver dernier, une exposition montée par l'Œuvre d'Orient (lire ci-dessous) à Paris a montré plus de mille édifices, églises, couvents et khatchkars, qui illustrent le patrimoine culturel et culturel du peuple arménien depuis presque deux mille ans, aujourd'hui en péril.

L'ŒUVRE D'ORIENT

Depuis plus de cent soixante-dix ans, l'Œuvre d'Orient est engagée auprès de chrétiens d'Orient de vingt-trois pays. En temps de guerre comme en temps de paix, elle soutient l'action des communautés chrétiennes qui interviennent auprès de tous.

oeuvre-orient.fr/nous-connaître/nos-missions

Pâques : passage vers la vie

Zoé est triste, elle s'est disputée avec ses amis, le ton est monté et ils se sont dit des choses très dures. Elle leur en veut énormément. Elle s'en veut aussi. Comment renouer les liens ? Où puiser la force de refaire le premier pas vers eux ?



La Résurrection

Depuis qu'elle est brouillée avec ses amis, Zoé ne se sent pas en paix. Comment pourra-t-elle, dans ces conditions, fêter Pâques ? « Au fond, cette histoire me sépare de Dieu, de Pâques, de la joie de la Résurrection... » Elle se confie à sa mère, qui lui répond : « Zoé, regarde Jésus sur son chemin de croix. Lui, qui pouvait "balayer" tous ses ennemis d'un seul mot, a porté sa croix sans rien dire. Il a répondu à la haine par l'amour, à la violence par le pardon, seuls chemins de paix... Après la croix, les Apôtres, un peu comme toi, étaient désespérés. Tout était bouché : par la pierre devant le tombeau, par la tristesse et la peur... Et voilà que les femmes viennent en trombe leur annoncer que le tombeau est vide ! Un ange leur a dit de ne plus chercher parmi les morts celui qui est ressuscité ! »

« C'est le Christ qui est notre paix. Il a voulu réconcilier tous les hommes avec Dieu, tous, en un seul corps, par la croix : en sa personne, il a tué la haine. Alors, il est venu proclamer la paix, paix pour vous qui étiez loin et paix pour ceux qui étaient proches : par lui nous avons, en effet, tous en un seul Esprit, libre accès auprès du Père. »
Lettre de saint Paul aux Éphésiens (2,14-18)

RÉDACTION PAR L'ASSOCIATION PRÉSENCE-OTPP :
CÉCILE LEURENT, VÉRONIQUE DROULEZ ET PÈRE SYLVAIN DESQUIENS.
DESSINS : NICOLAS HAVERLAND.



La rencontre

Le Christ ressuscité, les Apôtres revivent !
Ils rencontrent Jésus, c'est bien lui ! Le même,
mais différent... ils mangent avec lui, il est bien vivant !
Ils sont remplis d'une joie profonde. Ils sont tellement
heureux : ils avaient abandonné Jésus à son sort et Jésus
leur pardonne, Jésus les aime et leur fait confiance pour
porter son message d'amour au monde.

Le pardon

« Tu vois, Zoé, continue sa mère, en regardant Jésus, sa vie, en aimant avec lui qui a pardonné à ses bourreaux, tu auras la force de te réconcilier avec tes amis, et tu pourras vivre la joie de Pâques. » En arrivant pour la veillée pascale, Zoé aperçoit ses amis et s'avance vers eux avec un sourire timide. Mais avant même qu'elle ait ouvert la bouche, ils l'entourent de leurs bras et lui demandent pardon. Ensemble, ils entrent tout joyeux dans l'église. C'est Pâques !





L'équipe des Bourgui'Nonque au col du Noyer.

« La France en courant permet de se dépasser »

Maçon de son métier, Jean-Sébastien Nonque est un adepte de la course à pied. Marathonien et semi-marathonien, il a été subjugué en 2018 par l'épreuve de La France en courant, qui fêtait à l'époque ses trente ans d'existence. Depuis, chaque année, en été, sauf durant l'année « Covid », il rassemble une équipe de huit coureurs. Capitaine des Bourgui'Nonque, pendant quinze étapes, il encourage chacun et chacune tout au long d'un parcours relais totalisant quelque 2800 kilomètres...

JEAN-SÉBASTIEN, D'OÙ VIENT CETTE PASSION POUR LA COURSE À PIED ET TON ENGOUEMENT POUR LA FRANCE EN COURANT ?

Jean-Sébastien Nonque. La course à pied est un sport accessible à tout le monde et que tu peux faire partout. C'est un sport individuel qui permet de voir des paysages splendides. Avec La France en courant, j'ai visé une nouvelle dimension de la course à pied, celle de courir par équipe durant quinze jours à travers toute la France. Cette épreuve a été imaginée par un boulanger qui souhaitait, à l'image du Tour de France cycliste, traverser la France; il souhaitait relier les boulangeries et valoriser ainsi l'artisanat. Moi, artisan-maçon à Dijon, je me retrouvais bien dans ces valeurs. Pour se motiver, on a besoin de se fixer des objectifs. La France en courant permet de se dépasser.



Jean-Sébastien dans la course. En 2023, le départ de La France en courant avait lieu à Luxeuil-les-Bains (Haute-Saône).

COMMENT RÉUSSIS-TU TON PROJET, C'EST UN BUDGET QUAND MÊME ?

En gros, il faut 10 000 euros. J'en parle six mois avant la course et j'en parle encore six mois après. Cela me prend toute

l'année. C'est difficile de trouver des partenaires qui nous suivent, mais j'insiste: je retourne, quand j'ai un refus, je reviens et je vais aussi voir ailleurs. Je cherche des partenaires pour trouver des véhicules à prêter, des pâtes pour nourrir mon équipe, des équipements à mes couleurs. Sans oublier la communication: j'ai un vidéaste photographe professionnel qui fait des images à couper le souffle.

COMMENT RÉUSSIS-TU À ENTRAÎNER D'AUTRES PERSONNES DANS TON PROJET ?

Au début, j'ai composé une équipe avec des coureurs que je n'avais pas choisis et qui ne m'avaient pas choisis. Cela s'est mal terminé. Mais quand j'ai voulu relever le défi, j'ai eu des sponsors qui m'ont suivi (la chambre des métiers), alors j'ai composé ma propre équipe. Il faut beaucoup réseauter. Et c'est à force d'en parler qu'on pose des jalons. Com-

poser l'équipe est toujours très compliqué, mais ça fait quatre ans que je suis dans la course. C'est valorisant quand des personnes souhaitent courir sous ma couleur (rouge). Sur le parcours de La France en courant, on ne peut pas tricher. La vraie personnalité ressort. C'est une performance aussi.

QUE RETIRES-TU DE CETTE EXPÉRIENCE ?

La joie d'arriver au bout ! Être arrivé sans blessure, ni pour moi ni pour les coureurs. Cette année, j'avais autant de femmes que d'hommes dans l'équipe. Il fallait que tout cela s'harmonise, malgré la fatigue, les conditions spartiates, la pluie. Les retours sur les réseaux sociaux sont valorisants. Les coureurs, femmes et hommes, voient que je veille sur eux. Ils et elles apprécient d'avoir des fourgons neufs, une intendance organisée pour les repas. Je leur manifeste beaucoup d'attention, de prévenance, d'empathie. Je souffre avec eux. J'ai eu un jeune, cette année, en décrochage scolaire. Il a fait La France en courant : c'est plus fort qu'un CV !

TU REPOUSSES LES LIMITES ?

J'ai le label Handibat dans mon entreprise, car le handicap est une cause qui me tient à cœur. Il y a deux ans, j'ai couru avec un participant aveugle, Jean-Claude Peronnet. Cet homme avait une aura qui rayonnait sur les autres. Pour toutes les équipes, c'était une leçon de vie. Cette expérience m'a beaucoup apporté :

quinze jours ensemble, dans des lieux chaque jour inconnus. C'était un défi.

EN QUOI LA FRANCE EN COURANT CHANGE LA VIE DES GENS ?

Nous sommes des frères et des sœurs d'armes, nous vivons la même épreuve. Nous sommes à nu. On ne peut pas tricher quand on vit ensemble quinze jours H 24. Deux fourgons de quatre coureurs se suivent et alternent sur le parcours. Nous dormons dans des gymnases. Le départ est donné à 3 heures du matin. Il faut tenir. Il y a d'excellents sportifs, fragiles au niveau mental, et des coureurs médiocres, qui ont un mental solide. Moi, je veux les protéger, c'est une priorité absolue. Je ne crie jamais. Ma devise : « encadrer, suivre, protéger ». La quatrième édition achevée, ce sont maintenant des coureurs qui me disent vouloir revenir, ou certains, d'autres équipes, qui veulent venir dans la mienne. Cela veut dire quelque chose.

EST-CE QUE TA FOI T'AIDE SUR LA FRANCE EN COURANT ?

Je prie surtout quand je suis dans la difficulté. Il y a beaucoup d'églises sur le parcours. Il m'arrive de m'y arrêter. La prière m'aide à m'en sortir. Je ne suis pas tout seul. Je sais que je vais prendre la bonne décision. Je connais mes faiblesses. Cette présence, je la sens dans le *Je vous salue Marie*.

PROPOS RECUEILLIS PAR
VÉRONIQUE GENELLE



Le parcours 2023 de La France en courant.

LA FRANCE EN COURANT

La France en courant est une course initiée par André Sourdon dit « Dédé le boulanger », en 1986, à la suite d'un Paris-Dakar en courant. Elle fut relancée aux débuts des années 1990. Elle rassemble une centaine de bénévoles en quinze étapes dans les communes où est installé le village de la course. Les équipes de coureurs s'élancent à 3 heures du matin et arrivent vers 17 heures sur le village-étape, avec un départ intermédiaire à la mi-journée. Cinq équipes se sont affrontées en 2023. En 2024, le départ aura lieu à Marcq-en-Barœul (59) ; l'arrivée a toujours lieu à Bernay (27).

Pour en savoir plus :

<http://www.lafranceencourant.org>

L'équipe arrivée à Bernay, après 2600 kilomètres de course à pied.



Ressuscité ? C'est incroyable !

**La Résurrection, déjà une fake news ?
Croire ou savoir, telle serait la question ?
Non, la connaissance et la foi sont indispensables
et nourrissent notre humanité.
Il ne s'agit pas de choisir, mais de rappeler qu'elles
n'évoluent pas toujours sur les mêmes terrains...**



À l'époque des fake news et autres théories complotistes, pas simple de se lancer dans une explication sur le vrai et le faux. Constatons simplement qu'il nous arrive d'être perplexes entre un « vraisemblable faux » et un « incroyable vrai ». Au moment de décrire à mon assureur les circonstances incroyables, mais vraies, d'un accident domestique, ne suis-je pas aussi parfois tenté de lui « servir » une version vraisemblable qu'il acceptera volontiers, alors qu'elle est complètement fautive ? L'un des effets (néfastes) des jeux vidéo, que nos adolescents affectionnent tant, est de faire accepter l'idée que la mort du héros n'est pas définitive. On clique au bon endroit et on gagne une vie ! Parallèlement, non sans un certain paradoxe que vous relèverez au passage, il m'est arrivé plus d'une fois d'essayer de convaincre de la réalité de la Résurrection des adolescents sûrs que... la réincarnation était bien réelle... Il est vrai aussi que les deux notions paraissent aussi incroyables l'une que l'autre !

Ce n'est pas facile non plus de trouver la limite entre ce que chacun devrait savoir, en matière d'histoire par exemple, et ce qu'un disciple peut croire ou non. Ainsi, nos enfants doivent savoir que Jésus est un personnage qui a réellement

vécu, car ce fait se situe dans le temps et dans l'espace. En revanche, ils ne sont pas obligés de croire qu'il est ressuscité. Nous passons là dans le domaine de la foi, une démarche essentiellement personnelle.

Certes, il existe des « Thomas » qui ne croient que ce qu'ils voient ! Ceux-là ont beaucoup de souci à se faire par les temps qui courent. Pour être sûr qu'un fleuve est sorti de son lit, le déplacement sur les lieux s'impose ! De même, pour attester de la victoire de mon équipe préférée... On le comprend vite, des relais sont indispensables. Appelons-les des « témoins ». Que ce soit le journaliste qui raconte les faits, images à l'appui, ou mes voisins supporters, qui rentrent joyeux du match.

Croire à des témoins dignes de foi

Encore faut-il les croire ! Pour les journalistes, on peut choisir son journal ou sa chaîne d'information. À ce sujet, un journaliste professionnel expérimenté et accrédité sera toujours préférable à un « lanceur d'alerte » anonyme sur des réseaux dits sociaux... Mais c'est un autre débat. Le tout est de pouvoir faire confiance à des témoins dignes de foi. C'est-à-dire à des personnes dont je sais

qu'elles sont sérieuses parce que je l'ai déjà constaté, éprouvé. Et qu'elles ne m'ont jamais déçu...

Vous êtes-vous déjà fait la remarque que les contemporains de Jésus avaient la chance de voir ce qui se passait et d'entendre ce qui se disait ? Mais, dans ce cas, comment ne pas admettre que ces contemporains ont eu bien du mérite à croire des faits et des récits aussi incroyables ? Nous avons, nous, la chance d'avoir le recul et l'accumulation des témoignages de cette Bonne Nouvelle inouïe et de ses multiples conséquences vécues depuis deux millénaires ! Si l'on reconnaît un arbre à ses fruits, regardons et écoutons tous ces Vincent-de-Paul, sœur Emmanuelle, mère Teresa, abbé Pierre, qui ont jalonné notre histoire !

En dépit de ce que l'actualité nous livre en permanence, apportant la preuve que beaucoup reste à faire dans notre tâche de « cocréateurs », soyons sûrs d'être déjà sauvés ! Prenons à contre-pied, et donc à notre avantage, les mots sarcastiques attribués à Friedrich Nietzsche, illustre et patenté philosophe de l'athéisme : ayons des « gueules de ressuscités » !

BERNARD DECLERCQ

Carême : chercher et aimer Dieu

L'ÉDITO DE P. DENIS BELIGNÉ, ADMINISTRATEUR DIOCÉSAIN



« Seigneur avec toi nous irons au désert... », nous fait chanter une hymne de carême. Longtemps maître des novices à l'abbaye de Sept-Fons, le père Jérôme ne se méprenait pas sur le sens du désert – celui que les moines vivent jour après jour et que tout chrétien est appelé à vivre particulièrement pendant le carême. Ce désert que nous choisissons, ou du moins acceptons, disait-il, « prenons bien garde à ne pas chercher par tous les moyens à le rendre habitable. Ce ne serait plus le désert. Nous devons laisser au désert son aspect de désert. Il est essentiel au désert de rester inhabitable, une terre de

privation, un lieu de passage. La recherche de Dieu doit forcément avoir ces mêmes caractères ».

15

La dernière phrase qui tombe de manière un peu abrupte est enracinée dans toute l'expérience millénaire de la vie monastique, dont le seul but est de chercher Dieu – mais y a-t-il un autre but à la vie chrétienne ? La vie religieuse n'est pas là pour permettre aux fidèles « ordinaires » de laisser à d'autres ce qu'eux-mêmes ne peuvent ou ne veulent pas faire, à commencer par chercher Dieu. Elle vient rappeler à tous, à travers l'absolu d'un choix de vie, cet appel universel à la radicalité, c'est-à-dire au retour incessant à notre racine qui n'est autre que Dieu : « En Lui, nous avons la vie, le mouvement et l'être » (Ac 17, 28).

Au début de l'avent, je nous laissais avec les mots du pape François qui avait résumé l'amour de Dieu en deux verbes : adorer et servir. Dieu, nous ne pouvons le posséder, et donc le chercher et l'aimer sont comme les deux faces inséparables d'une même réalité. Dès lors, à l'adoration et au service se joint le jeûne, symbole de notre quête inlassable au désert. Ils n'ont de sens qu'à l'horizon de l'amour de Dieu manifesté en Jésus, qui a voulu lui aussi jeûner, prier, servir. Par Lui, avec Lui et en Lui, n'ayons pas peur de l'aridité de nos déserts : Dieu nous y rejoint pour nous sauver et faire rayonner sur nous de la gloire de la résurrection ! Alors, oui, le désert est un lieu « inhabitable » et « une terre de privation », mais c'est un « lieu de passage », image de toute vie humaine que le Christ veut rejoindre pour lui donner la vie en abondance par sa mort et sa résurrection !



Pour plus d'actualités diocésaines abonnez-vous à « Église dans les Vosges », revue officielle de notre diocèse.

ABONNEMENT : 22 €/AN POUR 11 NUMÉROS

Toutes les informations sur :

- www.catholique88.fr/edv
- eglisedanslesvosges@catholique88.fr

«BERNADETTE DE LOURDES» : SPECTACLE REPORTÉ

La production a fait savoir que le spectacle musical *Bernadette de Lourdes*, initialement prévu le 21 décembre dernier au Zénith de Strasbourg, a été reporté pour des raisons logistiques.

En concertation avec la paroisse de Saint-Dié, il a été choisi de se positionner sur le spectacle du samedi 20 avril 2024 à 20h au Galaxie d'Amnéville (Moselle). Le voyage se fera en car Tchizz.

Les personnes qui le souhaitent seront remboursées. Se signaler en paroisse.



LA QUÊTE DÉSORMAIS CONNECTÉE

La paroisse Notre-Dame du Val-de-Meurthe a réalisé l'acquisition de deux paniers de quêtes connectés. Commercialisés par la société HeoH qui a remporté l'appel à projet de la Conférence des évêques de France, ces paniers présentent l'avantage de permettre le versement d'une offrande en espèces, et sans contact au moyen d'une carte bancaire ou d'un téléphone portable. Six montants d'offrande sont présélectionnés : 1, 2, 5, 10, 20 et 50 euros. Notre-Dame du Val-de-Meurthe est la première paroisse du diocèse de Saint-Dié à disposer de ce type de matériel. Partout où ils sont en fonction, les paniers connectés ont permis aux paroisses d'augmenter le produit des collectes. Ils seront ainsi proposés lors de toutes les célébrations dans les églises réunissant un nombre suffisant de personnes, y compris aux funérailles et baptêmes. Un bilan sera réalisé au terme d'une année d'expérience.



LES VOSGES À LOURDES

Chaque année en juillet, le pèlerinage de l'Hospitalité Notre-Dame-de-Lourdes des Vosges et du diocèse est attendu et rassemble. Le thème annuel reprend le sujet triennal 2022-2024 : « Allez dire aux prêtres que l'on bâtit ici une chapelle et que l'on y vienne en procession. » Le prochain pèlerinage aura lieu du lundi 8 juillet au dimanche 14 juillet 2024.

Informations et réservations

Pèlerinages diocésains

29, rue François de Neufchâteau 88000 Épinal

Tél. 03 29 29 10 17 – Courriel : pele@catholique88.fr



Chrétiens... jusque dans nos poubelles !

En 2024, selon la loi anti-gaspillage pour une économie circulaire de 2020, les collectivités locales sont obligées de s'équiper et de proposer des solutions de compostage à la population. Suite à une réflexion en vue de la dynamisation de la maison diocésaine d'Épinal, ses acteurs se lancent dans une démarche plus écoresponsable avec un projet qui devrait se mettre en place dès avril : un compostage de proximité.

Trions... par amour de Dieu !

« Tu es poussière et à la poussière tu retourneras » (Gn 3,19) – À l'aune du carême, cette phrase rappelle à l'homme sa condition de pêcheur. Un parallèle peut se faire en matière d'écologie avec le compost qui fait revenir à la terre ce qui en provient, les biodéchets (gaspillage alimentaire et déchets compostables, *ndlr*).

Depuis le synode pour l'Amazonie de 2019, certains théologiens demandent à ce que le « péché écologique » ou « péché envers la Création » soit désormais intégré au tissu même de la théologie catholique. Mais pourquoi cet intérêt des chrétiens pour l'écologie ? Dans son ouvrage *Disciple de Christ... jusque dans ma poubelle* (Éd. Excelsis, 2023), Yoanna Rigotto livre quelques clefs et rappelle que « Jésus ne s'occupe pas seulement des hommes, il œuvre aussi pour la Création ». Ainsi, si chacun souhaite être disciple du christ, en aimant Dieu et son prochain, il s'agit aussi de veiller à la sauvegarde de notre maison commune, d'économiser les ressources de la planète, sans pour autant vouloir être utopiquement « sauveur de la planète ».

Les Vosgiens, exemplaires en traitement de déchets

Dans le département, la collecte des déchets est gérée par les collectivités locales en partenariat avec Evodia (Établissement vosgien d'optimisation des déchets par l'innovation et l'action). Depuis plus de trente ans, la structure publique œuvre en faveur du territoire vosgien labellisé en 2014 « Territoire zéro déchet, zéro gaspillage ».

Ainsi les Vosges sont devenues un territoire éco-exemplaire en la matière : la majorité des déchets collectés deviennent en soi une ressource, étant traités ou recyclés dans les Vosges. En



SKORZEWIAK-STOCK.ADOBE.COM

effet, la plupart sont revalorisés en économie circulaire, en recyclage ou en énergie de manière également à limiter le transport routier. Lorsqu'ils ne sont pas recyclés dans les déchetteries locales, dans les centres Citraval de la Maix, Vosges TLC, Sovodeb pour les professionnels ou dans des sites de traitements spécifiques extradépartementaux, ils sont incinérés à l'unité rambuvetaise de valorisation énergétique Feniix, mise en service fin 2021,

Dans les Vosges... il reste toujours à ce jour 30 % de biodéchets dans les poubelles qui devraient pouvoir être compostés plutôt que d'être incinérés...

qui dessert le réseau de chaleur urbain local. Très peu d'ordures ménagères non incinérables sont aujourd'hui enfouies au centre de stockage des déchets non dangereux de Villoncourt, alors que certains départements ne pratiquent que l'enfouissement.

À regarder nos poubelles grises dans les Vosges en 2022, ce n'est pas moins de 70 % de déchets recyclages ou de biodéchets qui sont jetés pour 207 kilogrammes par an par habitant, et donc 30 % d'ordures ménagères résiduels. Même si les erreurs de tri diminuent après une période en dents de scie depuis la crise du Covid-19, ainsi que la production d'ordures ménagères, il reste toujours à ce jour 30 % de biodéchets dans les poubelles qui devraient pouvoir être compostés plutôt que d'être incinérés (déchets composés à 80 % d'eau, *ndlr*). Dans les Vosges, plus de trois cent trente sites de compostage collectif ont été mis en place depuis 2020. Au-delà de réduire le poids de la poubelle et à moyen terme les taxes locales de gestion, le compostage a l'avantage de réduire le gaspillage et de produire un apport naturel et gratuit pour une meilleure fertilité des sols destinés à faire pousser les plantes potagères ou les fleurs. Il s'agit également vecteur social dès lors qu'un système partagé est proposé à proximité. 🌱

ÉMILIE FEUILLÉ



**Autour de
la crèche se
trouvent l'âne
et le bœuf.
Les évangiles
n'en parlent
pas. Mais
nous avons
fini par les
trouver.
Enquête...**



* FICHE SIGNALÉTIQUE *

NOMS

Appelons-les Bourguignon
et Bourriquet ?

ADRESSE

Dans le livre d'Isaïe et dans un évangile
apocryphe du début du Moyen Âge.

SIGNE PARTICULIER

Pompe à chaleur à bon marché

DEVISE POSSIBLE

« Tellement discrets que nous
sommes ailleurs »

Le vrai âne et le vrai bœuf

Isaïe 1, 3

Au centre : le petit Jésus. Des deux côtés : l'âne et le bœuf qui soufflent sur le bébé pour le réchauffer. Le problème, c'est que les évangiles n'en parlent pas ! Comment sont-ils donc arrivés dans notre imaginaire collectif ?

Nos deux compères qui forment la compagnie de Jésus existent bien dans la Bible, mais dans l'Ancien Testament, au début du livre du prophète Isaïe. Comme souvent, Dieu y commence par se plaindre : « *J'ai fait grandir des enfants, je les ai élevés, mais ils se sont révoltés contre moi. Le bœuf connaît son propriétaire, et l'âne la crèche de son maître. Israël ne le connaît pas, mon peuple ne comprend pas* » (Is 1, 2b-3). Autrement dit, les bêtes sont plus douées que les hommes pour reconnaître où est leur chef.

Aux alentours du VI^e siècle, l'évangile apocryphe du pseudo-Matthieu imaginera ces deux animaux des deux côtés de Jésus dans la crèche de Bethléem, accomplissant ainsi cette vieille prophétie. L'âne et le bœuf sont d'ailleurs très présents dans la Bible. Le premier, loin d'être idiot, est la monture du roi pacifique entrevu par le prophète Zacharie (Za 9, 9) et réalisé par Jésus (Mc 11, 2). Le bœuf, lui, est un signe extérieur de richesse, à la fois force de travail et nourriture de fête.

Entre le bœuf et l'âne gris, c'est Jésus qui est la vraie richesse et la vraie paix. 🐾

OLIVIER BOURION

INFOS PRATIQUES

PAROISSE SAINT-LAURENT

Maison paroissiale

10 rue Mougel Bey – 88250 La Bresse

Tél. 03 29 25 40 46

paroisse.la.bresse@orange.fr

www.paroissesaintlaurent.org

Permanences

Le mardi et le jeudi de 10h à 11h,
le vendredi de 17h à 18h avec la présence
du père Luc

PAROISSE NOTRE-DAME-DES-GOUTTES

Presbytère : 1 Envers du Village

88310 Cornimont

Tél. 03 29 24 11 69

cornimont.presbytere@orange.fr

www.notredamedesgouttes.org

Permanences

Le mardi de 9h30 à 12h
à la maison Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle,
4 rue Charlemagne
Présence au presbytère du père Luc
le jeudi de 18h30 à 19h30

PAROISSE SAINTE-CROIX DU HAUT-DU-ROC

Presbytère : 326 avenue Jules-Ferry

88290 Saulxures-sur-Moselotte

Tél. 03 29 24 60 87

p.saulxures@catholique88.fr

www.catholique-vosges.fr/-paroisse-
sainte-croix-du-haut-du-roc

Permanences

Au presbytère, le mercredi
et le vendredi de 9h30 à 11h30 ;
le samedi de 9h30 à 12h30
Le père Luc vous rencontre au presbytère
le vendredi de 9h15 à 10h15

PROCHAINE PARUTION :
AVRIL 2024

PAROISSE SAINT-LAURENT

CÉLÉBRATIONS

- › Samedi à 18h ou dimanche à 10h30
- › Mardi à 8h30 à l'église
- › Vendredi à 10h45 à l'Ehpad de la Clairie
- › Vendredi à 18h30 à l'église

CATÉCHÈSE

- › Les rencontres ont lieu les samedis, de 9h30 à 11h30, maison paroissiale de Cornimont.
- › Préparation au sacrement de l'Eucharistie, un mardi sur deux de 18h à 19h aux salles paroissiales de Cornimont.

AUMÔNERIE SCOLAIRE

- › Les rencontres ont lieu les mardis de 17h à 19h, salle paroissiale, à Cornimont

LOUANGE ET ADORATION

- › Les 3^{es} jeudis du mois, à 20h

AGENDA

- › Dimanches 10 mars et 14 avril : messe à 10h30
- › Samedis 2 et 16 mars, 20 avril : messe anticipée à 18h
- › Dimanche 24 mars, Rameaux : messe à 11h
- › Samedi 30 mars, vigiles pascales : messe à 20h
- › Samedi 6 avril : messe anticipée à 18h

PAROISSE NOTRE-DAME-DES-GOUTTES

CÉLÉBRATIONS

- › Dimanche à 9h, églises de Cornimont ou de Ventron
- › Mercredi à 15h à l'Ehpad
- › Mercredi à 18h30
- › Jeudi et samedi à 8h30
- › Messes de semaine : à l'église de Cornimont en été et à la chapelle Saint-Jean-Baptiste-de-La-Salle en hiver.

AUMÔNERIE SCOLAIRE

- › Les rencontres ont lieu les mardis de 17h à 19h, salle paroissiale, à Cornimont

CATÉCHÈSE

- › Les rencontres ont lieu les samedis, de 9h30 à 11h30, maison paroissiale de Cornimont.
- › Préparation au sacrement de l'Eucharistie, un mardi sur deux de 18h à 19h aux salles paroissiales de Cornimont.

BIBLE ET PARTAGE

- › Les 2^{es} jeudis du mois, à 14h30

LOUANGE ET ADORATION

- › Les 2^{es} jeudis du mois, à 20h

AGENDA

Cornimont

- › Dimanches 10 et 24 mars, 21 avril : messe à 9h
- › Dimanche 31 mars, Pâques : messe à 10h30

Ventron

- › Dimanches 3 et 17 mars, 14 et 28 avril : messe à 9h
- › Vendredi 29 mars, passion du Seigneur : célébration à 20h

PAROISSE SAINTE-CROIX DU HAUT-DU-ROC

AUMÔNERIE SCOLAIRE

- › Les rencontres ont lieu les mardis de 17h à 19h, salle paroissiale, à Cornimont.

CATÉCHÈSE

- › Le KT se déroule tous les lundis de 16h30 à 18h pour les CE1, CE2, CM1 et CM2 à l'espace Tilleul.
Mail : p.saulxures@catholique88.fr
Contacts : Noëlle – Tél. 06 85 86 17 09
ou Sophie – Tél. 06 75 04 18 49

LOUANGE ET ADORATION

- › En principe, l'adoration au Saint

Sacrement a lieu tous les premiers jeudis du mois à l'église de Thiéfosse, de 20h à 21h, avec confession individuelle. Pour les renseignements, contactez le 03 29 61 41 74

AGENDA

Saulxures-sur-Moselotte

- › Dimanches 3 et 17 mars, 7, 21 et 28 avril : messe à 10h30

Thiéfosse

- › Samedis 9 mars et 13 avril : messe anticipée à 18h

7 FÊTE DE PÂQUES



CÉLÉBRATIONS PASCALES POUR LES TROIS PAROISSES

- ▶ **Samedi 23 mars**, Rameaux :
18h, messe à Saulxures
- ▶ **Dimanche 24 mars**, Rameaux :
- 9h, messe à Cornimont (rendez-vous à la chapelle des Têtes)
- 11h, messe à La Bresse
- ▶ **Jeu­di 28 mars**, jeudi saint :
20h, sainte Cène à Saulxures
- ▶ **Vendredi 29 mars**, vendredi saint :
- 15h, chemin de croix vers l'Ermitage, si le temps le permet, sinon à l'église de Ventron
- 20h, office de la croix en l'église de Ventron
- ▶ **Samedi 30 mars**, nuit pascale :
20h, vigiles pascales en l'église de La Bresse
- ▶ **Dimanche 31 mars**, Pâques :
- 9h, messe à Saulxures
- 10h30, messe à Cornimont

CONFESSIONS

- Mardi 19 mars** : 18h, célébration pénitentielle à Ventron
- Samedi 23 mars** :
- 9h à 10h30, confessions individuelles à Cornimont (chapelle Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle)
 - 16h à 17h30, confessions individuelles à Saulxures (église)
- Samedi 30 mars** : 10h à 11h30, confessions individuelles à La Bresse (église)



Dimanche 7 avril 2024
Fête de la Divine Miséricorde

Église de Saulxures à 10 h 30

Sacrement des malades

Eucharistie dominicale
avec possibilité de
recevoir le sacrement
des malades pour la guérison
du corps, de l'âme et de l'esprit.

Aucune inscription
nécessaire.

NOS JOIES- NOS PEINES

Paroisse Saint-Laurent

Décès

Andrée Bertrand née Remy, Marie Fatima Dias, Solange Arnould, Pierre Stoecklin, Jean-Michel Laurent, Jean-Marie Mathieu, Roger Mougel, Marcel Mougel, Françoise Pierrel née Antoine, Marie Mansuy née Pierrat et Marie-Thérèse Vannson née Aubert.

Paroisse
Notre-Dame-des-Gouttes

Baptêmes

Éva Brunet.

Décès

Marie Toussaint, Yolande Noël, Germain Gardner, Franck Didier, Jean-Pierre Claudel, Jean Mougino, Agnès Gérard, Paul Mauriac, Irène Arnould, Marcelle Chassignet.

Paroisse
Sainte-Croix-du-Haut-du-Roc

Décès

Léa Aptel, Robert Curien, Maria Dias, Ginette Fachin, Léon Lambert, Jeannine Grandemange.



7 ÉQUIPES DU ROSAIRE

CHERCHER LA BREBIS PERDUE

Les équipes du Rosaire de la vallée ont eu la joie de se retrouver pour prier avec la Vierge Marie et approfondir la parole de Dieu avec Bernard Valdenaire, diacre, grâce à la parabole de la brebis perdue. « *Nous sommes une des quatre-vingt-dix-neuf brebis et d'autres fois, la brebis perdue lorsque les événements de la vie nous éloignent de la présence de Dieu.* » Dieu, qui est tout amour et fidèle, nous porte dans nos fragilités grâce à la prière : gardons confiance. C'est par notre fidélité à la prière que nous pourrions changer le monde. Mettre la paix dans ce monde commence par la paix en nous-mêmes. Soyons des artisans de paix à temps et à contretemps. Nous avons honoré la tradition de l'Épiphanie en tirant les Rois dans le moment convivial qui terminait notre rencontre et sous la bénédiction solennelle de Bernard Valdenaire. La collecte faite ce jour-là nous permettra de demander une messe pour la paix et pour les équipes du Rosaire, au cours du mois de mai, lors de la messe commune à nos paroisses.

À noter sur nos agendas : **rassemblement régional 2024, jeudi 30 mai, à Benoîte-Vaux**. Un service de bus sera organisé. Soyez nombreux(ses) à venir et invitez largement autour de vous. Venez partager la joie qui nous fait vivre.

Nicole, Claire et Christian

L'espérance ne déçoit pas

Aujourd'hui, à Cornimont, à La Bresse, à Saulxures ou ailleurs, le Seigneur appelle à sa suite. Il touche les cœurs des générations plus jeunes, même si nous ne nous en rendons pas compte, car leur manière de suivre Jésus est différente de celle de leurs aînés. Angéline et Nicolas ont décidé d'approfondir leur (re)découverte du Christ. Ils ont rencontré Éliane, Pierre et Françoise qui sont heureux de les accompagner sur leur chemin.

Depuis peu, un petit groupe s'est mis en place pour accompagner Nicolas, 54 ans, habitant La Bresse, qui souhaite approfondir sa foi et terminer sa formation chrétienne. Nicolas a été baptisé dès son plus jeune âge. Il a reçu une éducation religieuse, avec les enfants de sa génération, jusqu'au sacrement de l'eucharistie. Mais par la suite, la vie et ses différentes activités ont fait qu'il restait peu de place pour Dieu. Nicolas, cependant, n'a jamais cessé de croire. Aujourd'hui, avec l'expérience de l'homme adulte, Nicolas éprouve le besoin d'approfondir sa foi. Cet approfondissement, il l'envisage surtout à travers la vie sacramentelle, c'est pourquoi il a demandé à recevoir la force de l'Esprit saint dans le sacrement de confirmation.

Angéline cherche elle aussi à mieux connaître le Christ. Originaire du nord de la France, cette jeune femme de 24 ans demeure à Cornimont avec sa fille de 5 ans. Elle est née dans une famille athée, mais elle a été baptisée vers



l'âge de 5 ans. Le contexte familial l'a empêché de suivre un parcours de catéchèse classique, mais la naissance de sa fille fut l'occasion pour elle de se poser beaucoup de questions sur la foi qu'elle sentait grandir en elle. C'est en demandant le baptême pour son enfant l'an dernier qu'elle a souhaité, pour elle-

même, se préparer à recevoir le sacrement de l'eucharistie.

Accueillons avec une grande joie ces demandes qui donnent à nos communautés chrétiennes des raisons d'espérer dans l'inépuisable bonté du Seigneur.

L'ÉQUIPE DE PRÉPARATION

sm PIERREL
LA BRESSE
Motoculture - Déneigeuses
Quad - Motoneige
Nettoyeurs HP
03 29 25 49 34 - www.smpierrel.fr

Vente
Réparation
toutes marques

STIHL
Dispositifs à moteur

HONDA
PRODUITS D'ÉQUIPEMENT

YAMAHA
Quad - Motoneige

De l'arbre à l'habitat sur mesure !
MENUISERIE-EBENISTERIE
GEHIN
www.gehing.com

FABRICANT

3, chemin du Pont de la Lette • 88310 VENTRON • menuiseriegehin@gmail.com
☎ 03 29 24 23 81 - Port. 06 07 22 57 88

bayard SERVICE

Si vous souhaitez faire paraître
une annonce publicitaire...

Contactez Bayard Service
03 20 13 36 70

Contactez notre commercial : **Christophe Randriamaro**
06 16 53 63 63 - christophe.randriamaro@bayard-service.com

Prions en Église
L'APPLI QUI DONNE
ENVIE DE PRIER.

Télécharger dans
l'App Store

DISPONIBLE SUR
Google play

SARL MINGIN et FILS

Installations chauffage,
Sanitaire
Énergies renouvelables
Dépannages et entretiens

1, traverse du Daval - 88250 LA BRESSE
Tél./Fax 03 29 25 45 63
mingin.fils@wanadoo.fr